

CARTE D'IDENTITÉ DE MON ARBRE

Oh là là ! Déjà la fin de l'année. Profitons-en pour faire les comptes : 155, 156... non, 157 clous + 12 vis + 2 punaises...

C'est bon, le compte y est !

Vous vous demandez sûrement pourquoi il y a tant de clous plantés dans mon écorce.

Cela mérite quelques explications.

Les hommes m'ont surnommé « le chêne aux clous ». Cela fait déjà plusieurs siècles qu'ils me considèrent comme un arbre sacré. Ils pensent que j'ai le pouvoir de guérir. Je ne connais pas l'origine de cette croyance, mais

on m'a raconté qu'autrefois, près d'ici, il y avait une léproserie. Cet endroit accueillait les malades atteints de la lèpre, une maladie très grave. Par ailleurs, je me souviens que

lors des guerres de Vendée, un prêtre a été enterré à mes pieds. Il faut bien comprendre que jadis, quand les hommes peu instruits se

trouvaient face à des phénomènes qu'ils ne comprenaient pas, ils les expliquaient grâce à la magie. C'était un moyen de se rassurer. Alors,

dans cette forêt un peu éloignée de tout, il a peut-être suffi d'une guérison inexplicable et les hommes m'en ont accordé le bénéfice. C'est

comme ça que je suis devenu un chêne qui guérit. Aujourd'hui encore, certains viennent me

voir pour que je les soigne.

Les consignes sont simples : si vous souffrez de furoncles, tournez sept fois autour de moi puis plantez un clou dans mon écorce. Les

hommes affirment que peu de temps après, vous allez guérir de ce vilain mal. Ce n'est pas très agréable d'être perforé par des centaines

de clous, mais il y a tout de même des côtés positifs à cette tradition. D'abord, je reçois

de nombreuses visites. Certains m'apportent des fleurs, d'autres récitent des prières, me confient leurs peines. Et puis cette croyance

me protège de l'ardeur des bûcherons.

Regardez autour de moi, je suis le plus vieux de tous les chênes de la forêt !

Tous les compagnons de mon âge ont été abattus et transformés en coque de navire ou en armoire.

Parfois, je songe à mon avenir.

Si la médecine ne marche plus pour moi, je pourrai toujours devenir quinquillaier avec tous les clous que je possède.

Tu connais sûrement un arbre respecté, vénéré, qui porte une statuette ou auquel les hommes attribuent un pouvoir particulier.

Dessine-le ou inventes-en un :

Connais-tu son histoire ?

Renseigne-toi auprès de son propriétaire. Demande-lui s'il possède des photographies anciennes. Avec un peu de chance, peut-être connaîtra-t-il des anecdotes à propos de cet arbre ?

.....
.....
.....
.....
.....

Son nom ou surnom

.....

Ses mesures

circonférence à 1,30 m du sol :

hauteur :

Sa situation géographique

.....

(campagne, ville, forêt, parc, haie bocagère, champ, lotissement, espace vert...)

Sa description

silhouette :

(grand, petit, arrondi, ovale, conique, pleureur, frêle...)

écorce :

(rugueuse, lisse, fibreuse, épaisse, fine, grise, brune, noire...)

feuilles, aiguilles ou écailles :

(petites, grandes, rondes, allongées, piquantes, odorantes...)

fruits :

(comestibles, secs, juteux, gros, petits, rouges, noirs...)

origines :

(Europe, Amérique, Asie, autre...)

qualités :

défauts :

Le chêne
de Bonnœuvre

L'arbre sacré



Où le trouver ? De Bonnœuvre, emprunter la route du Grand-Auverné, jusqu'au lieu-dit Le Patissiau. Prendre la première à gauche (route forestière). Parcourir environ 700 m dans la forêt ; l'arbre se trouve sur la gauche.



MILIEU NATUREL

Les chênes sont les arbres les plus répandus en France. Ils appartiennent à une grande famille qui comprend de nombreuses espèces. En Loire-Atlantique, il existe 4 principaux types de chênes. Certains sont originaires d'Europe (chêne vert, sessile, pédonculé), d'autres ont été importés (les chênes rouges ont été introduits d'Amérique du Nord à la fin du XVIII^e siècle ; leur feuillage est rouge à l'automne). Ces différents chênes ont des lieux de vie et des utilités différents. Le tableau ci-dessous présente les usages les plus fréquents en Loire-Atlantique.

► Répond aux questions suivantes à l'aide du tableau :

1- Quels chênes produisent du bois de chauffage ?

















.....

2- Quels chênes vivent dans le marais ?

.....

3- Quels chênes ne sont pas exploités ?

.....

	 chêne vert	 chêne sessile	 chêne rouge	 chêne pédonculé
littoral		-	-	-
forêt			-	
bocage	-		-	
parc				
ville		-		-
marais	-	-	-	-

Légende :



CONTEXTE HISTORIQUE

Depuis de nombreux siècles, les hommes vénèrent des arbres qu'ils considèrent comme sacrés.

Il y a très longtemps, bien avant l'arrivée de la religion catholique, les hommes croyaient à l'existence de nombreux dieux qui animaient la Terre et ses divers éléments : la mer, les rivières, les arbres, le vent ou encore le tonnerre.

Les arbres étaient perçus comme des intermédiaires entre les dieux et les hommes ; parfois identifiés aux divinités elles-mêmes, ils devenaient à leur tour des sujets de croyance et de vénération. Les hommes attribuaient à ces arbres sacrés des pouvoirs magiques, comme celui de guérir ou d'exaucer certains vœux. Cependant, pour bénéficier de leur protection, ils devaient parfois se soumettre à des rites spécifiques. Par exemple, ils devaient planter des clous dans l'écorce ou porter sur eux une brindille de l'arbre sacré, ou encore passer à travers un tronc creux.

Au Moyen Age, l'Eglise catholique ne peut supporter ces croyances païennes car elles éloignent les hommes de la religion officielle. Le clergé interdit la pratique des cérémonies et tente de faire abattre les arbres concernés. Toutefois, malgré l'interdiction, les hommes continuent à pratiquer ces cultes. Le clergé doit se résoudre à christianiser les arbres et accroche des statuetstes ou installe des chapelles dans les troncs creux.

On comprend ainsi pourquoi le chêne aux clous de Bonneuvre porte une petite niche contenant une statuette de la Vierge ainsi qu'une prière et des vases remplis de fleurs fraîches.



LÉGENDE

► Remplace les mots suivants au bon endroit dans le texte :

① vénéraient ② courageux ③ fierté ④ vainqueurs ⑤ chêne ⑥ puissance ⑦ couronne ⑧ sacré ⑨ croyances

Le a est un arbre qui vit à l'état naturel en Europe. Il a toujours fait partie de l'environnement des hommes. Il est donc particulièrement présent dans leurs coutumes, leurs usages et leurs b Il est le plus c de tous les arbres. Depuis toujours, il représente la force et la d

Dans l'Antiquité, les Grecs et les Romains le e car il était l'arbre de Zeus pour les uns et celui de Jupiter pour les autres. Les f des jeux olympiques se voyaient offrir une g de feuilles de chêne. A Rome, le guerrier le plus h était distingué de la même manière. Cette récompense était acceptée avec i car le lauréat était, de cette manière, considéré comme l'égal des dieux.



LÉGENDE

Comme le chêne aux clous, certaines plantes sont considérées comme sacrées depuis des siècles. C'est le cas du chêne porteur de gui.

► Voici plusieurs affirmations. Sont-elles vraies ou fausses ?

- Le gui est un parasite. Il puise la sève brute de l'arbre qui l'héberge et l'affaiblit peu à peu. vrai / faux
- Pour les druides celtiques, le gui récolté sur les chênes était une plante sacrée. Ils le récoltaient avec une serpe d'or. vrai / faux
- Il est très rare de trouver du gui sur les chênes, mais on le rencontre fréquemment sur les pommiers, les peupliers et les sapins. vrai / faux
- Aux yeux des hommes, le gui est une plante qui porte malheur. vrai / faux



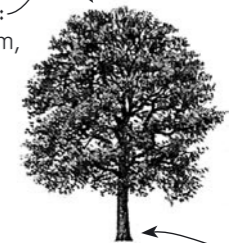
RECONNAÎTRE le chêne sessile

Feuilles : leur bord est découpé en petites vagues. Elles sont attachées sur le rameau par une tige assez longue nommée pétiole.



Fruits : se nomment des glands. Ils sont directement fixés sur la branche, sans petite tige.

Bourgeons : ovales, 5-6 mm, velus



Écorce : gris-brun, elle est fissurée